Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

40 | 2006
Les médailles

Les médailles du bicentenaire

Claude Gondard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/195>

DOI : 10.4000/sabix.195

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2006

Pagination : 40-44

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Claude Gondard, « Les médailles du bicentenaire », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 40 | 2006, mis en ligne le 27 août 2009, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/195> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.195>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© SABIX

Les médailles du bicentenaire

Claude Gondard

- 1 La célébration du bicentenaire marque un tournant important dans l'histoire de l'Ecole Polytechnique, pôle d'excellence incontesté au niveau national, mais souffrant d'un déficit de notoriété au niveau international. C'est dans les années 90 que la communauté polytechnicienne a pris conscience de l'impérieuse nécessité d'ouvrir l'Ecole sur le monde. Sous l'impulsion de Christian MARBACH¹ (56), Président de l'Association pour le Bicentenaire de l'Ecole Polytechnique, et de ses partenaires, un ensemble ambitieux de manifestations a été organisé en France et à l'étranger afin de confirmer la place de l'X parmi les centres de formation les plus importants des acteurs incontournables de la vie scientifique, industrielle et économique de la planète.
- 2 Cette ambition a été soulignée par l'édition d'ouvrages et d'objets de qualité parmi lesquels il a été réservé aux médailles une place de choix : la JAUNE et la ROUGE leur a d'ailleurs consacré la couverture de son numéro de janvier 1994, ouvrant l'année du bicentenaire.
- 3 Ce programme d'édition de médailles comprend la superbe médaille de Thérèse DUFRESNE et une vingtaine de petites médailles (frappes monétaires) de Claude GONDARD (65).
- 4 **La médaille de Thérèse DUFRESNE** évoque, à l'avvers, le passé et le présent de l'X en juxtaposant les locaux de Palaiseau et ceux de la Montagne Sainte Geneviève. Le revers évoque l'avenir de l'institution avec la succession des promotions futures, aux élèves encore anonymes - remarquez leurs étonnants visages concaves -, défilant devant la garde au drapeau et la statue du Conscrit de 1814. Au premier plan, un élève tient fermement son épée. Dans cette œuvre remarquable, on sent le souffle du génie de cette grande artiste qu'est Thérèse DUFRESNE. Elle sait donner à la médaille la dimension d'une sculpture, pétrissant le bronze comme une pâte, maniant avec virtuosité le contraste entre des détails pleins de vie et des premiers plans d'un relief impressionnant, à faire blêmir les presses de la MONNAIE, faisant bouillonner la Montagne Sainte Geneviève dont les bâtiments divergent, comme s'ils se mettaient en branle pour accompagner le déménagement de l'Ecole.

- 5 Il a été tiré 500 exemplaires en bronze, numérotés de cette médaille en 90mm de diamètre. Elle a également été éditée en 72mm de diamètre, tirage illimité : elle est toujours disponible dans cette seconde version.

L'Ecole Polytechnique

Bronze, 90 et 72mm, Thérèse Dufresne, 1993)

- 6 **Les médailles de Claude GONDARD** : ces médailles, de 41 mm de diamètre, sont des frappes monétaires (frappées en une passe, comme les pièces de monnaie), réalisées en maillechort, qualité éprouve. Elles sont regroupées en trois séries. La MONNAIE de PARIS a joué un rôle déterminant pour la mise en place de ces séries en consentant des conditions particulièrement avantageuses.
1. Les polytechniciens illustres : un sondage a été organisé dans la communauté polytechnicienne afin de déterminer les 12 personnalités à retenir. A l'avvers de chaque médaille figure l'effigie de la personnalité, avec l'indication de sa promotion. Le revers est

consacré à l'administration ou à la société qui a bien voulu sponsoriser la médaille.

2. Les maréchaux polytechniciens de la Grande Guerre : série de quatre médailles, analogues aux précédentes.
3. Les fondateurs de l'Ecole : série de quatre frappes monétaires, 41mm, qualité standard, dorées et partiellement émaillées. A l'avant de ces médailles, les effigies des quatre bourguignons qui ont fondé l'Ecole Polytechnique en 1794. Au revers les uniformes portés par les élèves au cours de l'histoire de l'Ecole, ainsi que des évocations de ses anciens et de ses nouveaux locaux. Les uniformes ont été mis en couleurs : c'est une première dans le domaine des frappes monétaires dont l'attrait est ainsi renforcé, tout en restant d'un prix accessible.

4. Citons enfin la petite médaille « 200 promotions de sportifs » qui a été remise aux champions des épreuves sportives organisées le 28 mai 1994, dans le cadre de la grande fête des 200

promotions.

5. Evoquons enfin pour terminer les épinglettes éditées en 1994 : une adaptation du logo du Bicentenaire dessiné par H.A. Metzger (1977) et la série des 4 boutons d'uniformes.

7 Les X des médailles de Claude GONDARD, autres que celles réalisées à l'occasion du bicentenaire de l'Ecole :

Alfred SAUVY (1920 S)

Bronze, 68/ 76 mm, 1979

Henri DUPUY de LOME (1835)

Bronze 68mm, 1982

Maxime LAUBEUF (1883)

Bronze 1982

Bicentenaire du Collège Stanislas

NOTES

Au revers, Claude Rosalie LIAUTARD (1794), bronze, 72mm, 2003

1. Christian MARBACH est actuellement Président par intérim de la Société des Amis de la Bibliothèque de l'Ecole Polytechnique.